

PONTCHARRA

Les commerçants font le point après leur réouverture



Les commerçants ont confié leur sentiment concernant le deuxième confinement.

Vendredi 4 décembre, quelques petits commerçants ont quitté leurs boutiques, le temps de faire le point sur la réouverture de leurs commerces décrétés comme non essentiels par le gouvernement.

Patricia Carron, la fleuriste, témoigne du retour immédiat des clients « dès le samedi de réouverture ! » Ce que confirment ses collègues sur leurs commerces respectifs. Christelle Châtain raconte l'anecdote des « petits qui ont appris à marcher pendant le confinement, pieds nus ou en chaussettes. À la réouverture, les parents sont venus les chausser pour la première fois : certains enfants étaient très fiers, d'autres boudeurs, mais tous étaient intrigués par ces nouveaux prolongements de leur corps ! »

Ce qui revient dans la bouche des commerçants, c'est que « les clients avaient des besoins, mais ils ont patienté. »

Odette Mertz, de Pause mode, en atteste : « On leur a manqué : les clientes sont contentes de nous retrouver, même pour papoter ! Les hommes viennent d'habitude en novembre pour renouveler leurs vêtements, ils ont attendu la réouverture. »

Le pâtissier Florent Charrier, qui n'avait pas fermé, sent la différence dans la fréquentation depuis que les autres commerces ont rouvert : « Mais mon salon de thé est toujours fermé. »

Maelan Cipri, gérant d'Espace saveurs, compare les deux confinements : « Au premier confinement, ne circulaient que les gens venant dans nos commerces alimentaires. Au second, la circulation n'a pas diminué. On sentait plus de peur au premier confinement, face à l'inconnu. »

Le libraire Thierry Barailler a pu travailler en "commande cueillette", mais a trouvé que « cela donnait deux fois plus de travail. »

Alexandra Foudon, épouse de Fabrice, gérant du Comptoir des arômes, présente « la culpabilisation des commerces qui étaient restés ouverts, alors que nous étions solidaires de nos voisins fermés. »

Malgré la continuité des chaînes d'approvisionnement, au contraire du premier confinement, tous les commerçants ont remarqué des difficultés dans les livraisons : « Il y a moins de monde, ou moins de titulaires, parmi ceux qui les préparent : donc on enregistre des erreurs, qui font perdre du temps avec les renvois, ou des retards qui nous empêchent de vendre ce que nous avons commandé... »



2/2 : Les commerçants masqués ont le sourire ! Photo Le DL /Ag BERNES